

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Noël-Gaudreault, M. et Gervais, F. (2007). *Représentation de l'enfant héros et anti-héros en littérature de jeunesse*. Osnabrück, Allemagne : Universität Osnabrück, EpOs français.

par Brayen Lachance

Revue des sciences de l'éducation, vol. 35, n° 2, 2009, p. 238-239.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/038749ar>

DOI: 10.7202/038749ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Noël-Gaudreault, M. et Gervais, F. (2007). *Représentation de l'enfant héros et anti-héros en littérature de jeunesse*. Osnabrück, Allemagne : Universität Osnabrück, EpOs français.

La littérature de jeunesse ne saurait exister sans ses héros et ses anti-héros qui font la joie du jeune lectorat. Qui sont-ils ? Comment les caractériser ? Quelles sont les valeurs profondes qui les poussent à agir ? En quoi donnent-ils du sens à l'existence de l'enfant et de l'adolescent lecteur ? C'est à ces questions, ainsi qu'à plusieurs autres, que cet ouvrage collectif tente de répondre. À la lecture des neuf études réunies ici par Noël-Gaudreault et Gervais, le lecteur ne pourra qu'être impressionné par la pertinence des recherches universitaires québécoises qui s'intéressent aux histoires de héros et d'anti-héros de la modernité. Ces histoires ressemblent en tous points à celles que bon nombre d'enfants et d'adolescents vivent, mais elles s'en distinguent également, force de la littérature oblige, par les apprentissages calculés que les héros et les anti-héros de papier en retirent sur le plan humain. L'intention des auteurs jeunesse prend alors tout son sens : permettre au lecteur de s'identifier au héros et de vivre une émotion esthétique susceptible de mieux lui faire comprendre le monde et de l'aider à vivre !

L'ouvrage se divise en deux parties. Dans la première, les chercheurs s'intéressent à la représentation du héros dans des œuvres sérielles. Les David, Carl et Noémie, trois enfants héros de nos plus illustres auteurs, sans oublier Toupie et Binou, tout droit sortis des bébés-livres, sont mis en lumière. Les analyses de contenu qui y sont menées à l'aide de grilles d'inspiration sémiotique ou thématique, ou encore celles centrées sur l'effet-personnage, permettent de cerner la vraie nature des héros présentés, leur transformation, et, par conséquent, l'intention formatrice des auteurs qui les ont créés. Fait intéressant, certains chercheurs mettent également en valeur les procédés textuels utilisés par les auteurs pour rejoindre leurs lecteurs dans leur plaisir du texte, au sens barthésien du terme. Cette orientation de lecture reste cependant peu exploitée dans l'ensemble du livre.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, le héros adolescent occupe une place de choix, et il est étudié par cinq chercheurs à travers quelques genres littéraires, dont le roman de formation, le récit de voyage et le genre policier. Quelles caractéristiques les auteurs attribuent-ils au héros adolescent contemporain ? Le rôle du mentor est souligné dans la résolution de la crise du héros à l'intérieur du roman de formation ; les héroïnes sont positives et se distinguent dans les récits de voyage étudiés ; le héros policier fait parfois éclater les conventions et les stéréotypes propres au genre. Et que penser du héros génétiquement manipulé, mieux connu sous le nom de *clone* ? La chercheuse intéressée par ce personnage nouveau genre fait ressortir les similitudes que ce dernier entretient avec le lecteur adolescent, en particulier du point de vue de sa quête identitaire. Enfin, certaines héroïnes de romans empruntent les traits de l'hypermodernité dans leur parcours identitaire.

En somme, cet ouvrage dresse un portrait extrêmement intéressant et pertinent du héros actuel québécois en littérature de jeunesse. Nul doute que les didacticiens

pourront s'inspirer de ce travail pour sélectionner des œuvres significatives et ainsi rejoindre les intérêts et les goûts des jeunes lecteurs.

BRAYEN LACHANCE

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Plessis-Bélair, G., Lafontaine, L. et Bergeron, R. (2007). *La didactique du français oral au Québec. Recherches actuelles et applications dans les classes*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Alors que peu d'écrits traitent exclusivement de la didactique de l'oral, cet ouvrage vient combler un besoin chez les didacticiens du français et amorce ainsi un débat important au sujet de l'oral, à la fois comme objet d'enseignement et comme outil réflexif à l'apprentissage. Tout aussi critique est la discussion au sujet du développement des compétences orales lors de la formation initiale.

Ce livre collectif regroupe divers chapitres explorant les enjeux de la didactique du français oral. En introduction, une perspective historique est tracée, avec le constat de la place de l'oral dans les programmes d'études au fil des ans. Les auteurs discutent alors des postulats qui orientent l'enseignement de l'oral. La première partie de l'ouvrage traite de l'oral comme objet d'enseignement, en explorant la mise en œuvre de la démarche didactique de Lafontaine, incluant la vérification de la prise en compte des concepts enseignés lors d'une prestation orale formelle, et ensuite en comparant les démarches de l'enseignement de l'oral dans des manuels scolaires du Québec avec une séquence didactique d'auteurs suisses romands pour l'exposé oral. La deuxième partie se concentre sur l'oral réflexif, en explorant l'apport de l'oral aux compétences discursives autour de l'œuvre littéraire lors de la mise en place de cercles littéraires. L'oral réflexif est également étudié sous l'angle des groupes de révision rédactionnelle, alors que les pairs font des appréciations et des suggestions autour des premières ébauches de textes. La troisième partie table sur des réflexions autour du développement des compétences orales en formation continue et fait état de cours de didactiques de l'oral dans quatre différentes universités québécoises, en explorant des dispositifs didactiques, contenus, outils et modalités pédagogiques ainsi qu'une grille d'évaluation pour l'oral.

Quoique les sujets paraissent hétéroclites et que leur regroupement puisse sembler de prime abord artificiel, l'habile introduction guide le lecteur en établissant le fil conducteur de l'ouvrage et les chapitres qui s'ensuivent se déroulent alors avec cohérence, fluidité et complétude. À travers le livre, les propos sont bien documentés et ancrés solidement dans des perspectives théoriques bien articulées. Les résultats de recherche viennent compléter les arguments, même si les différentes méthodologies pourraient parfois être mieux expliquées. Les démarches didactiques explicites et les cadres de références adaptables à divers contextes outilleront le didacticien pour l'enseignement de l'oral. Il serait toutefois souhaitable d'en